



## ***Le Chien de Bergson***

Un dialogue de Jos Houben et Christophe Schaeffer

Inspiré par *L'Art du Rire* de Jos HOUBEN

Note de lecture de Françoise Gomez

Né des réflexions suscitées par *L'Art du rire*, spectacle-culte de Jos Houben, *Le Chien de Bergson*, sous-titre : *Être le rire*, est une œuvre à double visage.

C'est d'abord un vrai livre d'humour, qui évite avec une habileté rare toute recette de composition et ne cesse de jouer avec l'objet-livre lui-même. Le dialogue de Jos Houben et de Christophe Schaeffer s'inspire d'une série d'enregistrements, mais il efface toutes les marques du livre d'entretien pour rejoindre la tradition du dialogue philosophique. Jos et Christophe y deviennent des personnages littéraires à part entière, comme Jacques le Fataliste et son Maître chez Diderot – auquel on pense souvent. Le duo lui-même, qui pourrait s'intituler : « Le Clown et le Philosophe », évite le piège de la caricature, à peine est-on porté à y reconnaître le tandem de l'auguste et du clown blanc, ou encore le duel de l'artiste et de l'intellectuel. Fidèle à la tradition socratique ou rabelaisienne, le savoir revêt ici les atours de la Fantaisie ; mais Bergson, Lecoq, Feldenkrais, Feuerbach et beaucoup d'autres n'en sont pas moins présents et convoqués avec précision. Et c'est en profondeur qu'ils alimentent sans s'afficher cette quête philosophique à deux voix : pourquoi rit-on ? Qu'est-ce que faire rire ? Les deux compères savent la question insoluble, ils ne la pourchassent pas moins, et ils la pourchassent en l'appliquant.

Ici est la grande réussite, immédiatement sensible et entraînante : ce dialogue sur le rire fait rire, sourire, éclater de rire. Il est jeu permanent proposé au lecteur et bondit de trouvaille en trouvaille comme le jeune chien qui en est la mascotte. Le dialogue « in » accouche d'un dialogue « off », les blancs typographiques, les numéros de page, la marge, les notes mi-savantes mi-drolatiques sont autant de coins, de recoins, de scènes et de coulisses dans la page elle-même, qui font de ce livre, comme objet imprimé, un festival de blagues spéculaires et d'infinies mises en abyme. Le contraire et l'antidote absolue d'une étude compassée : *Le Chien de Bergson* pratique et met sans cesse en jeu une théorie qu'il prend garde de ne pas faire peser. Pourtant sa précieuse utilité pour la formation de l'acteur est évidente.

Un autre versant de cette œuvre originale et inclassable, tient donc aussi à ses vertus théâtrales. Essai réflexif à deux voix, voire livre d'art, *Le Chien de Bergson* est aussi une formidable matrice comique qu'il sera tentant d'adapter à la scène. *L'Art du rire*, spectacle inspiré par l'enseignement de Jos Houben à l'École Jacques Lecoq, n'a jamais encore été suivi de « bords de plateau » : on se plaît à imaginer l'annonce-canular d'un « bord de plateau » où l'entretien fort sérieusement annoncé de Jos et de Christophe s'avérerait bien vite une nouvelle partie de rire, où l'art du rire toujours échappant aux définitions ne cesserait de s'auto-engendrer, art de rire de l'art du rire qui ne se *saisit* qu'en riant.